

COEUR DE MARSOUIN

Paroles de Mortreuil & Georges Krier

Musique de Georges Krier

1er couplet

C'était un gars de l'infanterie de marine
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé
Quand il mettait le pied à la cantine
On était sûr qu'il allait se saoûler
Quelques Pernods lui faisaient la main leste
Et pour un rien il cherchait des raisons
Accompagnant le mot avec le geste
A ses copains il flanquait des horions.
Dernièrement un excès de boisson
Lui coûta quinze jours de prison.

Refrain

C'était un mauvais caractère
Il voulait que tout lui soit permis
Pourtant il était très sincère
Et bon avec tous ses amis
Là-bas au fond de l'Indochine
Pour sa fougue, son coeur, sa valeur
Et quelques trous dans la poitrine
Il eut un jour la croix d'honneur
Il disait en jurant pendant l'emprisonnement
Si l'on m'embête comme ça, eh bien je fichera
mon camp].

2ème couplet

Dans sa prison un télégramme arrive
Sa pauvre mère vient de mourir hélas
Il en ressent une émotion vive
Car il voudrait la serrer dans ses bras
Au capitaine humblement il demande
Une permission pour aller l'enterrer
Mais l'officier répond à sa demande
Qu'étant puni rien ne peut être accordé.
N'écoutant que son coeur qui bat
Le soldat s'évade et s'en va.

Refrain

Quinze jours après voilà qu'on l'arrête
Le Conseil de guerre va le juger
Le colon lui dit : Ah mauvaise tête
Quand pourrez-vous, vous corriger
C'est les compagnies de discipline
Là-bas on vous fera marcher
La croix qui brille sur cette poitrine
Un jugement va vous l'arracher
Allons un bon mouvement n'ayez peur de parler
Faites-nous savoir pourquoi vous vous êtes
évadé].

3ème couplet

je suis parti pour votre barbarie
De ne pas m'avoir accordé un instant
Car ma vraie mère, c'est avec ma Patrie
Celle qui m'a donné le jour en souffrant
Aux colonies bien que petit de taille
J'ai combattu sans peur et sans merci
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille
Avec ma mère j'ai voulu le faire aussi.
Pour aller l'embrasser encore
J'aurais bravé même la mort.

Refrain

Tout seul j'ai conduit au cimetière
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi
J'ai pour elle dit une prière
Et mis des fleurs au pied de sa croix
J'ai dit : Adieu ma bonne mère
Je vous quitte pour l'éternité
Mon colonel je suis sincère
Condamnez-moi si j'ai fauté.
Le colon ému lui crie à l'unanimité
Pour ce beau fait soldat, vous êtes acquitté.